

économiques de l'Europe de l'Ouest sont au coeur de la stratégie commerciale que nous avons arrêtée après consultation avec les autorités provinciales et le milieu des affaires au Canada. Dans notre stratégie d'exportation vers le marché britannique, nous avons désigné comme prioritaires les secteurs de l'électronique, des produits forestiers, de la machinerie et de l'outillage et des produits alimentaires transformés.

Depuis 1983, les exportations canadiennes vers le Royaume-Uni sont demeurées stables à quelque 2,5 milliards de dollars par an. C'est là environ le dixième de nos exportations totales, mises à part celles vers les États-Unis, et presque autant que l'ensemble de nos exportations vers l'Allemagne, la France et l'Italie. Plus intéressant encore est le fait que nous avons réussi à maintenir nos ventes malgré des taux de change défavorables.

Bien que notre part du marché n'y ait pas augmentée, la Grande-Bretagne est une excellente base pour bon nombre de nos produits d'exportation traditionnels - par exemple, le contre-plaqué, le papier journal et le bois d'oeuvre - et elle constitue notre troisième marché pour nos produits finis. Abstraction faite de notre commerce avec les États-Unis, la Grande-Bretagne achète 15 % de la machinerie, 11 % des demi-produits en métal et 30 pour cent des valves que nous exportons. Comme nous sommes un pays industrialisé, nous accordons beaucoup d'importance à l'exportation de nos produits finis.

Je tiens ici à adresser des remerciements aux centaines d'agents, d'importateurs et de distributeurs britanniques, dont beaucoup sont ici présents, qui s'occupent des produits canadiens sur ce marché. Sachez que nous apprécions au plus haut point les efforts que vous déployez pour promouvoir les ventes de produits canadiens en Grande-Bretagne, qui est notre troisième marché d'exportation et le plus important marché pour nos produits finis, exception faite des États-Unis. Nous sommes également bien conscients du travail accompli par les entreprises canadiennes qui ont établi des bureaux de vente en Grande-Bretagne: elles attestent sans équivoque la présence active du Canada sur le marché britannique.

De l'autre côté de la médaille, le Canada constitue un marché vigoureux et en pleine croissance pour les exportations britanniques, qui sont passées de 1,8 milliard de dollars en 1983 à 2,3 milliards de dollars en 1984, et à 2,6 milliards de dollars pour les dix premiers mois de 1985. L'ouverture du marché canadien, le leadership montré au chapitre de la promotion des exportations par le ministère britannique de l'Industrie et du Commerce, par le